

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 19-10-76313059

PUBLICATION PÉRIODIQUE

JO
BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

ÉDITION DE LA STATION "BRETAGNE"

(COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MORBIHAN)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

280, rue de Fougères, 35000 RENNES — Tél. (99) 36-01-74

ABONNEMENT ANNUEL : 50 F

Sous-Régisseur de recettes de la D. D. A.
PROTECTION DES VÉGÉTAUX

C. C. P. RENNES 9404-94

BULLETIN N° 55

8 OCTOBRE 1976

Bien que la Jaunisse Nanisante de l'orge ne se soit pas, à notre connaissance, manifestée jusqu'ici en Bretagne, nous pensons qu'il est néanmoins utile de vous donner, par la présente note, des informations sur cette maladie.

JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE

Ce texte qui présente les préconisations en matière de lutte contre la Jaunisse Nanisante de l'orge pour l'automne 1976, a été rédigé conjointement par l'Institut National de la Recherche Agronomique, le Service de la Protection des Végétaux et l'Institut Technique des Céréales et des Fourrages.

Les orges, les blés, les avoines peuvent être attaqués par différents virus dont le plus important est celui de la Jaunisse Nanisante de l'orge (Barley Yellow Dwarf Virus).

Cette virose a provoqué récemment d'importants dégâts sur orges d'hiver dans plusieurs régions de France. Ainsi, dans les départements de l'Aisne et de l'Oise, on peut estimer à 10 % les surfaces d'escourgeon qui ont dû être retournées lors de la campagne 75 - 76. D'autres parcelles moins touchées ont subi des baisses de rendement importantes.

Symptômes - Dégâts

Les symptômes sont caractérisés par :

- un jaunissement sur orges,
- des rougissements ou jaunissements sur blés;
- un rougissement très intense sur avoines.

Ce changement de coloration débute par le sommet des feuilles âgées et gagne progressivement toute la plante.

A l'époque de la montaison on observe un nanisme plus ou moins important sur les 3 céréales, ce qui donne souvent aux parcelles atteintes un aspect moutonné.

Les dégâts peuvent aller d'une épiaison réduite ou nulle jusqu'à la mort de la plante.

P.../.../77

Mode de transmission

Cette maladie est transmise par les pucerons des céréales, parmi lesquels *Rhopalosiphum padi* peut être considéré comme le principal vecteur lors des contaminations d'automne sur les plantes jeunes.

Lutte

Il n'existe pas actuellement de méthode de lutte directe contre le virus de la Jaunisse. Cette lutte sera donc indirecte. On cherchera à éviter l'inoculation des jeunes céréales soit par des techniques culturales, soit, à défaut, par des moyens chimiques visant la destruction des pucerons vecteurs.

Signalons que toutes les variétés d'orge d'hiver ont pratiquement présenté la même sensibilité à la maladie en 1976.

- Techniques culturales :

- . Elimination des repousses des céréales qui sont un des réservoirs de virus;
- . Eviter les semis trop précoces. Cette mesure sera suffisante dans la plupart des cas : les levées se feront ainsi à une période devenue défavorable aux vols de pucerons (à moins d'un automne particulièrement doux).

- Moyens chimiques :

Les plantes jeunes sont les plus sensibles. Il faudra donc surveiller les cultures dès la levée et la présence, à cette époque, de nombreux pucerons sur maïs devra inciter les agriculteurs à être particulièrement attentifs. Leur absence sur cette culture dans de nombreux secteurs laisse penser que les risques de contamination seront plus réduits cet automne.

On estime qu'un traitement est justifié dès que l'on observe 3 pucerons par plantule en moyenne.

Parmi les produits aphicides utilisables, seuls deux d'entre eux ont été expérimentés : pirimicarbe (125 g de MA /ha), dinéthoate (400 g de MA /ha). Ces deux matières actives ont donné satisfaction en 1975 quant à la protection contre la virose.

Il est conseillé de ne pas renouveler les interventions et de ne pas dépasser les doses prescrites.

Techniques d'application -

Les doses et les précautions d'utilisation indiquées sur les emballages seront respectées. La quantité de bouillie à épandre à l'hectare devra être de l'ordre de 1.000 litres.

Produits de traitements -

Les pesticides employés doivent avoir une efficacité suffisante par température relativement basse (souvent inférieure à 10° C) lors des traitements d'automne ou d'hiver. Les produits qui ont donné satisfaction dans nos essais sont le bromophos et le dichlorvos. Il importe cependant de traiter par journée ensoleillée et calme, sans risque immédiat de pluie.

Pour les applications de printemps, tous les produits homologués pour lutter contre les pucerons en cultures légumières sont d'efficacité comparable.

Le diméthoate et le formothion sont déconseillés sur les artichauts qui les supportent mal. L'acéphate employé seul se révélerait un peu faible sur les pucerons.

Délais d'emploi et résidus -

Dans tous les cas, les délais d'utilisation avant récolte doivent être respectés de façon impérative.

A. SUCH
Technicien Supérieur d'Agriculture
Poste de BREST

Dernière note : Bulletin n° 54 du 14 septembre 1976

P 78